

Des livres

Gilles Fumey
14 août 2009

L'Europe, 50 cartes & fiches [Thomas Snégaroff]

[Thomas Snégaroff](#), L'Europe, 50 cartes & fiches, Ellipses, 2009



L'édition a ceci de merveilleux : il y a toujours un auteur qui, dans son coin, cultive une idée, une vision du monde qui peut renouveler une manière de voir. Il faudrait demander à Thomas Snégaroff, historien et professeur en histoire dans l'une des meilleures prépas [1], comment a germé cette idée d'une collection originale, simple, assez osée dans le mélange quasi systématique des cartes historiques et actuelles, et finalement pédagogique.

L'intérêt de cet atlas est de prendre le lecteur là où il en est : sans doute, dans le flou d'un sujet on ne peut plus compliqué à cerner. L'astuce de notre historien cartographe sur l'Europe est d'offrir quatre pages sur cinquante thèmes en commençant par l'Europe grecque, puis romaine, chrétienne, l'Europe au feu des Croisades, l'Europe avec les Etats modernes en gestation, l'Europe humaniste, puis celle des nationalismes, de la Shoah et des vainqueurs de la Seconde Guerre mondiale. Finalement, cette série de cartes veut que l'Europe apparaisse comme une idée sur une géographie.

Chaque carte est éclairée par la (longue) citation d'un historien, d'un philosophe, d'un écrivain ou d'un politicien, et la « fiche » au dos se présente sous la forme d'un plan avec des grandes idées éclairant la carte. Des cartes simples, de bonne facture, pouvant être « apprises » comme tous les documents visuels qui permettront aux lecteurs de jouer sur cette mémoire-là. Ajoutées les unes aux autres, ces cartes thématiques s'emboîtent pour construire un savoir qui rend l'Europe actuelle moins embrouillée.

L'historien cartographie les territoires des grands bâtisseurs de l'Europe géographique : Charlemagne, Napoléon, MacKinder, Coudenhove-Kalergi, Hitler qui sont tous à des degrés divers des chefs qui ont manié la symbolique géographique de l'idée d'Europe. Mais Snégaroff creuse son sillon, ne manque pas d'audace et trace aussi une « Europe des surréalistes », une « Europe du football » et une « Europe d'Ikea » qui complètent celles de Bruxelles ou « à l'heure américaine ». A ceci près que les choix pourraient être mieux expliqués : pourquoi Ikea et pas Danone, l'Europe de Siemens et de Volkswagen ?

Le point de vue géographique avec le rôle de l'espace rhénan dans la structuration de l'Europe, de la Méditerranée, de la « mondialisation » n'est pas absent. Il est entremêlé à des questions

sur les « risques naturels », le « défi environnemental », le « défi du travail » qui sont, peut-être, un peu trop enchaînés les uns aux autres sans que soient clairement expliquée la logique du choix. L'Europe « vue de Londres » aurait pu être avantageusement complétée par une Europe vue de Berlin qui, mise en regard, aurait donné à voir graphiquement comment la construction européenne exprime toutes ces visions-là. La partie « Enjeux et défis actuels » auraient donc pu être classés, les sujets nouveaux étant bienvenus mais pas équivalents.

Cette organisation éditoriale à la hussarde n'enlève rien à la qualité de l'atlas, au contraire car, finalement, elle pousse le lecteur à se poser soi-même les questions. Les citations de Laïdi, Tony Blair, Jonh C. Hulsman vont dans le sens d'une Europe-problème dont il faut résoudre les équations, qu'on soit lecteur ou commissaire européen. Michel Platini « contre la mondialisation du football » et qui n'aime pas les clubs avec « un président russe, un coach portugais et quinze joueurs français » nous déçoit, mais peut-on demander à des footballeurs de tondre les terrains sur lesquels ils jouent à se mesurer avec les autres ? Et si Thomas Snégaroff avait la bonne idée de lui envoyer un exemplaire de son atlas, Platini briguerait-il la présidence de l'agrégation de géographie ?

Ce jeu de cartes est un jeu qui peut passionner pour donner du corps à une Europe à géométrie variable. C'est pourquoi on a parlé pompeusement du « destin » de l'Europe. Sur ce bout d'Eurasie s'est jouée une aventure dont la géographie a finalement peu écrit de séquences. En cela, cet atlas d'historien est une belle aventure.

Compte-rendu : Gilles Fumey

Dans la même collection, deux autres réussites :

- [Le Moyen-Orient, 50 cartes & fiches \(Hélène Thiollet\) et L'Afrique, 50 cartes & fiches \(Etienne Smith\)](#)

[1] Selon le *Nouvel Observateur*, le lycée Saint-Jean (Douai) obtient depuis plusieurs années les meilleurs résultats aux concours des prépas HEC dans plusieurs grandes écoles.

Copyright © Association des cafés géographiques (fondée en 1998).